

# Le goût du défi

**O**n retrouve la pianiste Lydia Jardon sur une terrasse parisienne, l'écrasante canicule lui faisant regretter l'île d'Ouessant d'où elle rentre tout juste au terme de son « festival du bout du monde » : les Rencontres de musiciennes à Ouessant. Contre vents et marées – la formule s'impose –, elle est parvenue à créer il y a trois ans (et dirige depuis) une manifestation qui s'enorgueillit de la présidence d'honneur de... Titouan Lama-zou ! « Un véritable raz de marée » : d'aucuns utilisent volontiers cette image au sujet de l'artiste. Comment, en effet, ne pas être frappé et séduit par l'énergie positive et généreuse qu'elle déploie au piano comme dans tout ce qu'elle entreprend ? Lydia Jardon a également créé un label discographique dédié

aux interprètes féminines : Ar Ré-Sé (*Celles-là* en breton) ! Féministe ? « S'il s'agit de promouvoir ce qu'il y a de plus beau dans la créativité féminine, oui ; s'il est question de régler des comptes avec la gent masculine, en aucun cas ! » Voilà qui est posé avec l'aplomb et la franchise qu'elle met aussi dans ses interprétations. Nous avons récemment salué de magnifiques sonates de Rachmaninov. Le compositeur russe fait partie, avec Granados, des auteurs fétiches qui satisfont son besoin d'« intensité émotionnelle et de couleurs », qui « la poussent à sortir d'elle-même ». Ils sont tous deux au programme de ses prochains récitals, de même que Debussy (la rare transcription pour piano de *La Mer* par Lucien Garban).

**Alain Cochard**